



## RÉPONSE DU ROI

*A la Députation de l'Assemblée Nationale,  
du 18 Septembre 1790.*

**J**E vois avec beaucoup de satisfaction, Monsieur, que l'Assemblée Nationale a reconnu la nécessité d'arrêter les désordres qui se commettoient auprès de Versailles ; je ne doute pas que quand le peuple sera détrompé, ces désordres ne cessent.

Quant à la réforme de mes équipages de chasse, c'est un arrangement qui ne regarde que moi ; il y a long-temps que je n'en ai fait usage, ni n'en ai eu envie. J'espère bien un jour, quand mon cœur fera content, pouvoir reprendre ce plaisir.

---

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE. 1790.

Cise

folio

Fine

26934

LES ÉCRITS DE M. DE LA FAYETTE

MEMOIRE DU ROI

A M. DE LA FAYETTE, SEIGNEUR DE LAURENCE, MARQUIS DE LA MOULLE, COMTE DE LA MOULLE, CHEVALIER DE L'ORDRE DU SAINT-ESPRIT, &c.

Je vois avec plaisir que vous avez eu le courage de braver les calomnies de quelques-uns de vos contemporains, & de vous en tenir à la vérité. Je ne doute pas que par là vous n'ayez mérité l'estime de tout le monde. Mais il est de votre intérêt de ne pas vous laisser aller à la partialité, & de vous en tenir à la justice.

Quant à la lettre que vous m'avez écrite, elle est très-bonne, & elle me fait voir que vous avez une grande capacité. Je ne doute pas que vous n'ayez encore beaucoup de choses à dire, & que vous n'ayez encore beaucoup de services à rendre à votre pays.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE, 1788.